

## UNE MISSION PISCICOLE EN TCHÉCOSLOVAQUIE

par PIERRE CHIMITS

Inspecteur des *Eaux et Forêts*.

---

Sur proposition de M. le Conservateur VIVIER, Chef du Service de la Pêche, M. le Ministre de l'Agriculture nous a chargé d'une mission d'étude de la pisciculture en Tchécoslovaquie, mission que nous avons accompli du 26 Avril au 4 Mai 1948.

Nous signalons tout d'abord l'excellent accueil que nous avons reçu des autorités tchèques du Ministère de l'Agriculture, et notamment de M. le Docteur SEBES, Attaché au Cabinet du Ministre, de M. le Docteur KOCK, de M. le Docteur VOLF, de la Station d'Hydrobiologie de Prague, et de M. l'Ingénieur FISCHER. Toutes facilités nous ont été données pour l'accomplissement de notre mission, et une automobile a été mise à notre disposition pour la visite des principaux établissements de pisciculture.

Les services de l'Ambassade de France, et notamment M. COMBE, Conseiller Commercial, nous facilitèrent également la tâche et mirent un interprète à notre disposition. M. le Professeur URBAIN, Directeur de l'Institut Français de Prague, nous reçut et nous fit profiter de sa précieuse expérience du pays.

Nous signalons également que 8 reproducteurs de Carpe tchèque, de la race réputée de Trébon (variété cuir) et 50.000 œufs de Sandre ont été gracieusement donnés par le Ministère de l'Agriculture tchèque aux établissements français de pisciculture d'Etat. Leur transport par avion, malgré les difficultés, s'est très bien effectué ; les Carpes et œufs de Sandre ont été mis en place le 5 Mai dans les étangs domaniaux du Der.

Nous tenons à remercier publiquement de leur accueil et de leur amabilité, toutes les autorités tchèques avec qui nous avons été en rapport et plus spécialement le Service tchèque de la Pêche, de son don.

### LA STATION D'HYDROBIOLOGIE ET DE PISCICULTURE DE PRAGUE

Nous avons visité, en l'absence du Directeur, M. le Docteur PYTLIK, que nous vîmes quelques jours plus tard, sous la direction de M. le Docteur KOCK et de M. le Docteur VOLF, la Station d'Hydrobiologie et de Pisciculture qui est située en face du Ministère de l'Agriculture. C'est un beau bâtiment avec des installations de laboratoire, d'aquarium et des collections.

Article available at <http://www.kmae-journal.org> or <http://dx.doi.org/10.1051/kmae:1948003>

Son but est le même que la Station d'Hydrobiologie française : pisciculture, maladies des poissons, chimie et pollution des eaux.

Une salle de cours permet de diffuser un enseignement supérieur.

#### ECOLE PRATIQUE DE PISCICULTURE DE WODMAN

Nous avons ensuite visité l'Ecole de Pisciculture de Wodman. Cette école, créée en 1920, reçoit une vingtaine de jeunes gens d'une quinzaine d'années.

Les études sont à la fois théoriques et pratiques, et au bout de 2 ans les élèves reçoivent un diplôme de spécialiste en pisciculture. Les meilleurs sont gardés pour les piscicultures de l'Etat. L'enseignement est essentiellement pratique, les élèves étant entraînés aux opérations culturales, aux analyses élémentaires d'eau, aux pêches, au tri, à la confection de filets, à l'osiericulture, etc...

Son domaine, outre les grands étangs de la ville de Wodman situés tout autour de l'école, comprend une vingtaine d'étangs, une pisciculture à Truites et à Brochets, des installations de frayères Dubisch, etc...

Nous ne disposons pas d'école semblable en France, l'Ecole des gardes-pêche ayant un but de gardiennage plus que de pisciculture, et la durée des études n'étant que de 6 mois.

Tant à la Station d'Hydrobiologie qu'à l'Ecole pratique, les Professeurs sont en très fréquente liaison avec les exploitants d'étangs qui sollicitent leurs conseils et leurs consultations.

#### PISCICULTURE DE SALMONIDES

Nous avons visité la pisciculture à salmonides de Teplice, dans le nord de la Bohême. Cette pisciculture élève des alevins de salmonides pour réempoissonnement des rivières (Truite commune et arc-en-ciel). Les œufs sont venus l'an dernier, et cette année, du Danemark.

L'intérêt, pour nous, de cette pisciculture, est qu'elle élève également des alevins de Saumon de fontaine et d'Ombre.

L'élevage du Saumon de fontaine dont les reproducteurs sont gardés dans les bassins de l'établissement, donne de bons résultats car la source d'alimentation de l'établissement est très froide (7°). Le Saumon de fontaine se reproduit naturellement dans les eaux très froides, ce qui correspond aux observations faites en France.

Les reproducteurs d'Ombre commun sont capturés en Avril dans les rivières, au moyen de nasses métalliques à ailes. Ils sont ensuite stockés dans les bassins, quelques jours avant la fécondation artificielle.

Les œufs ne sont pas mis, comme en France, en carafes de Zoug, mais placés en incubateurs à salmonides en tôle perforée de trous plus petits que pour les Truites.

La pisciculture d'Ombre existe en France, mais il y aurait lieu, à notre avis, d'augmenter les captures de reproducteurs et d'introduire l'Ombre dans les bassins fluviaux où il n'existe pas (Seine, Garonne et Adour).

#### PISCICULTURES D'ÉTANGS

Nous nous sommes rendus dans la Bohême du Sud, aux confins de la Moravie. Nous avons visité le plus grand étang de Tchécoslovaquie, l'étang de Rosenberk (700 hectares). Cet étang a des installations de pêcheries en amont de la digue et non en aval.

L'installation la plus remarquable est celle de Trébon (ex-Wittingau) qui groupe près de 6.000 hectares d'étangs, avec plusieurs étangs de 100 à 300 hectares. Ce très ancien domaine (il date du xv<sup>e</sup> siècle) appartenait à la famille des Princes de Schwartzenberg avant d'être nationalisé. C'est de là qu'est sortie la fameuse race de Carpe sélectionnée de Wittingau (nom allemand), actuellement appelée race de Trébon. L'agencement des étangs est remarquable : ce sont des étangs très vastes, très plats, situés au milieu de prés et de cultures, et très bien entretenus.

Ils sont, à la fin de chaque hiver, chaulés en eau et reçoivent de 100 à 500 kilogs de chaux à l'hectare. Trois semaines après, ils reçoivent 150 à 200 kilogs d'engrais phosphatés, un peu de potasse et (du moins pour les étangs petits et moyens) des fumiers et composts, le nitrate n'est pas employé car il est trop rare et cher en Tchécoslovaquie.

On cultive dans ces étangs principalement la Carpe de Wittingau, tant la variété écailleuse que la variété cuir. On y trouve également la Tanche, le Gardon, la Brème, le Brochet et la Perche, tout comme en France.

Trois espèces inconnues en France y sont également cultivées :

1° *Le Silure glane*. — Nous en avons vu dans les bassins de stockage, des exemplaires de 15 à 20 kilogs. En réalité, il s'est introduit dans les étangs et on cherche plutôt à s'en débarrasser ;

2° *Le Sandre*. — C'est un des poissons les plus recherchés de la pisciculture tchèque. Ce vorace, semblable à une grosse Perche très allongée, est peu connu en France, sauf dans quelques rivières de l'Est. Il est reproduit artificiellement et nous avons noté les détails techniques de son élevage. Nous en avons rapporté en France 50.000 œufs embryonnés ;

3° *Le Corégone Marène*. — Nous avons eu l'extrême surprise de voir élever, dans les grands étangs à Carpes de Trébon (profonds d'environ 4 à 5 mètres), le Corégone Marène, originaire de Prusse Orientale, et introduit à Trébon par SUSTA, vers 1880.

On en fait, en 4 ou 5 ans, de très beaux sujets de 1 kilog à 1 kg. 500 qu'on reproduit artificiellement en carafes de Zoug. Peut-être y aurait-il intérêt à introduire cet élevage dans certains grands étangs de l'Est de la France, car c'est un poisson d'un prix assez élevé.

Le Marène a fait l'objet, en France, d'élevage à la pisciculture domaniale de Thonon et de déversements dans le Lac Léman, notamment vers 1930.

Les installations de stockage et d'hivernage du poisson de consommation sont remarquables et bien conçues. Elles permettent le stockage entre Octobre et Avril, de 300 à 500 tonnes de poisson, avec une très faible mortalité et un très faible amaigrissement (5 % en moyenne seulement pour les Carpes).

Elles consistent en 44 bassins de 10 mètres × 20 mètres et 1 m. 50 de profondeur, à bords perrés et à fond de sable. Chaque bassin est alimenté par un débit de 2 à 5 litres-seconde environ, le jet étant brisé par une planche pour oxygéner l'eau au maximum.

#### *Organisation des pêcheurs sportifs en Tchécoslovaquie.*

A l'Exposition de Prague, nous avons rencontré les Présidents IVASKA et HANZAL, des Fédérations de Pêche Slovaque et Tchèque. Leur organisation est assez voisine de l'organisation française actuelle, les pêcheurs sont groupés en Sociétés, les Sociétés en Fédérations tchèque, morave et slovaque. Les pêcheurs paient une taxe d'Etat se montant à environ 100 francs, outre les cotisations à leurs Sociétés.

#### *Exposition Internationale Agricole des Pays Slaves.*

Par rapport spécial à Monsieur le Ministre, en date du 7 Mai, nous avons rendu compte de l'importance générale de cette Exposition.

En ce qui concerne la pisciculture, de très belles installations d'aquariums ont permis d'exposer toutes les espèces de poissons existant en Tchécoslovaquie et notamment, en dehors des espèces énumérées ci-dessus, quelques exemplaires du fameux Huchon, le Saumon du Danube, abondant en Slovaquie, et qui constitue la pêche de grand sport.

#### CONCLUSIONS.

De ce rapport succinct — nous avons l'intention de développer ultérieurement tel ou tel problème technique intéressant — nous pouvons faire ressortir les points suivants :

1° Cette mission a permis de rapporter 8 reproducteurs de Carpe sélectionnées de race pure qui serviront à améliorer nos races de Carpes françaises, et 50.000 œufs de Sandre en vue de l'introduction de cette intéressante espèce dans la région de l'Est.

Nous rappelons que MM. MEUGNIOR et HIRSCH, en 1923, rapportèrent pour la première fois en France des reproducteurs de Wittingau (Trébon). Ils rapportèrent d'ailleurs d'autres Carpes sélectionnées (Franconniennes,

Galicienne, Aischgrund). Mais MM. MEUGNIOT et HIRSCH ont toujours déclaré donner une large préférence à la Wittingau, et M. HIRSCH nous le confirmait encore tout récemment.

Les Tchèques également, renoncent aux Carpes galiciennes et d'Aischgrund (qu'ils appellent Carpe assiette en raison de sa hauteur) et n'utilisent plus que les Trébon (Wittingau).

Nous estimons également que c'est à partir de sujets de cette race que nous devons renouveler le sang de nos races françaises qui n'ont pas reçu de sang étranger, à notre connaissance, depuis bientôt 25 ans.

La race de Trébon (Wittingau) n'a pas, en effet, un indice L/H spécialement remarquable. Il est moins bon que celui de l'Aischgrund et de la Royale Française. Mais son indice de section H/E est remarquable et inférieur à 1,95. Or nous avons remarqué que nos races françaises nobles sont de bel indice de forme, mais ont un dos très mince et peu charnu. Nous espérons arriver, par incorporation de sang Wittingau, à une race de Carpe gardant les qualités de profil de la Royale, et acquérant les qualités d'épaisseur de la Wittingau. C'est le travail que nous ferons au Der dans les années à venir. Nous sommes très désireux d'avoir, sur cette question, l'avis des éleveurs français. N'oublions pas que la race de Trébon (Wittingau) est une race très anciennement fixée ;

2° Nous avons recueilli d'utiles renseignements sur la pisciculture du Sandre, sur le stockage hivernal des poissons d'eau douce, et sur les façons culturales dans les étangs ;

3° La méthode DUBISCH de fraie artificielle de la Carpe est appliquée dans toutes les grandes exploitations ;

4° Il nous semble utile de garder le contact avec les pisciculteurs tchèques, et d'échanger avec eux des alevins d'Anguilles et, éventuellement, des Ecrevisses cambarus dont ils seraient amateurs contre des Carpes sélectionnées, des œufs de Sandre et des œufs de Corégone Marène ;

5° Il nous semble intéressant d'essayer d'introduire le Saumon huchon, poisson de très grand sport, dans les rivières privées de Saumons atlantique et, notamment, le Rhône et ses affluents alpestres, et peut-être la Seine avec ses affluents tels que l'Yonne ou la Cure. Ce Saumon, en effet, ne descend pas en mer, mais effectue ses migrations entre les torrents de montagne et le grand fleuve qu'est le Danube.

Une étude préalable s'impose, soit que nous nous rendions en Slovaquie, soit que des pisciculteurs tchèques (et notamment M. Ivaska, spécialiste slovaque du Huchon) viennent en France. Les Tchèques sont disposés à nous adresser chaque année quelques milliers ou dizaines de milliers d'œufs embryonnés de Huchon qui pourraient être mis en incubation dans des piscicultures domaniales ;

6° Le Gouvernement Tchèque a décidé d'accroître la surface déjà impor-

tante qu'il possède en étangs de production, par la construction — chaque année — d'un millier d'hectares en Moravie, ceci tant dans le but de transformer des terres médiocres en des étangs de fort rendement (un hectare de bon étang produit 200 à 250 kilogrammes de poisson, alors qu'un hectare de prairie produit 100 kilogrammes de viande), que de maintenir une humidité suffisante et un plan d'eau assez élevé dans les terres relativement sèches de la Moravie du Sud.

Il nous semble qu'en France, une politique d'extension des étangs et surtout la remise en état de culture d'anciens étangs abandonnés, et d'amélioration d'étangs mal cultivés, pourrait également être instaurée.

Nous terminons en souhaitant de garder le contact avec les hydrobiologistes et pisciculteurs tchèques, et d'échanger avec eux tant nos livres et le résultat de nos recherches piscicoles, que nos produits.

Les Tchèques, croyons-nous, le souhaitent comme nous.

N. B. — Ci-dessous quelques détails sur le transport à sec, par avion, des Carpes de Trébon.

Le 3 Mai, la caisse d'œufs de Sandre et, dans des tonneaux pleins d'eau, les 8 reproducteurs de Carpe choisis le 30 Avril (5 mâles et 3 femelles de 4 ans, poids moyen 3 kilogrammes) ont été emportés en camionnette de Trébon à Prague. Les Carpes sont mises dans les aquariums de la Station d'Hydrobiologie.

Le 4 Mai, la camionnette porte les Carpes toujours dans l'eau à l'aérodrome de Ruzine.

A 9 heures (heure française) sous les yeux des douaniers, les Carpes sont mises à sec dans deux caisses garnies de paille de bois, avec de la glace dans une caissette logée à la partie supérieure de chaque caisse.

Mise à sec à 9 heures.

Départ de l'avion à 10 heures.

Arrivée au Bourget à 13 h. 10.

Altitude moyenne du voyage : 1.200 mètres.

Fin des formalités de dédouanement : 14 heures.

Les caisses sont alors ouvertes sous les yeux des douaniers et les Carpes sont trouvées vivantes après un voyage de 5 heures à sec.

Elles sont mises dans des bidons pleins d'eau et apportées en camion dans le bassin du Museum mis à notre disposition par M. le Professeur FONTAINE. Elles sont, le lendemain, portées en camion à l'étang du Der et, après un bain désinfectant, mises en bassin de réchauffement en attendant la fraye.

---